**Mme de La Fayette, *La Princesse de Clèves*, Première partie (1678)**

Il parut alors une beauté à la cour, qui attira les yeux de tout le monde, et l'on doit croire que c'était une beauté parfaite, puisqu'elle donna de l'admiration dans un lieu où l'on était si accoutumé à voir de belles personnes. Elle était de la même maison que le vidame de Chartres, et une des plus grandes héritières de France. Son père était mort jeune, et l'avait laissée sous la conduite de madame de Chartres, sa femme, dont le bien, la vertu et le mérite étaient extraordinaires. Après avoir perdu son mari, elle avait passé plusieurs années sans revenir à la cour. Pendant cette absence, elle avait donné ses soins à l'éducation de sa fille ; mais elle ne travailla pas seulement à cultiver son esprit et sa beauté ; elle songea aussi à lui donner de la vertu et à la lui rendre aimable. La plupart des mères s'imaginent qu'il suffit de ne parler jamais de galanterie devant les jeunes personnes pour les en éloigner. Madame de Chartres avait une opinion opposée ; elle faisait souvent à sa fille des peintures de l'amour ; elle lui montrait ce qu'il a d'agréable pour la persuader plus aisément sur ce qu'elle lui en apprenait de dangereux ; elle lui contait le peu de sincérité des hommes, leurs tromperies et leur infidélité, les malheurs domestiques où plongent les engagements ; et elle lui faisait voir, d'un autre côté, quelle tranquillité suivait la vie d'une honnête femme, et combien la vertu donnait d'éclat et d'élévation à une personne qui avait de la beauté et de la naissance. Mais elle lui faisait voir aussi combien il était difficile de conserver cette vertu, que par une extrême défiance de soi-même, et par un grand soin de s'attacher à ce qui seul peut faire le bonheur d'une femme, qui est d'aimer son mari et d'en être aimée.

Cette héritière était alors un des grands partis qu'il y eût en France ; et quoiqu'elle fût dans une extrême jeunesse, l'on avait déjà proposé plusieurs mariages. Madame de Chartres, qui était extrêmement glorieuse, ne trouvait presque rien digne de sa fille ; la voyant dans sa seizième année, elle voulut la mener à la cour. Lorsqu'elle arriva, le vidame alla au-devant d'elle ; il fut surpris de la grande beauté de mademoiselle de Chartres, et il en fut surpris avec raison. La blancheur de son teint et ses cheveux blonds lui donnaient un éclat que l'on n'a jamais vu qu'à elle ; tous ses traits étaient réguliers, et son visage et sa personne étaient pleins de grâce et de charmes.

**Intro :**

**Mouvement :** préciosité

**Auteur :** Mme Fayette (1634-1693)

**Œuvre :** La princesse de Clèves

**Extrait :** De « Il parut alors une beauté à la Cour (…) » jusqu’à « (…) pleins de grâce et de charmes. »

Problématique :

Plan :

1. 1ère partie du portrait de Mlle de Chartres : L’apparition d’une mystérieuse inconnue
2. Le portrait de la mère de Mlle de Chartres : une éducation originale.
3. 2nd partie du portrait de Mlle de Chartres : Une jeune fille à marier

Développement :

1. 1ère partie du portrait de Mlle de Chartres : L’apparition d’une mystérieuse inconnue

* « les yeux de tout le monde », « une beauté parfaite » : Hyperboles :les nombreuses hyperboles **insistent** sur **le caractère exceptionnel** du personnage. Véritable **personnage romanesque**, rappelle des pers de **conte**, ex : cendrillon au bal. Caractère exceptionnel du pers = **refus du réalisme**.
* « **on** doit croire », « **on** était si accoutumé » : pronom indéfini : auteur **dévoile sa présence** dans usage du pronom. **Interpellation directe** du lecteur. Auteur, semble **faire partie de la cour**. *On* semble inviter le lecteur à s’inclure **dans le récit** 🡪 **vivre avec les pers** des diff événements
* « le vidame de **Chartres** » :Nom propre : nom propre = importance de la filiation dans un univers régit par des codes +++ stricts. +++ reprises dans roman, **importance de la filiation dans les mariages**. Nom propre apporte **réalisme et vraisemblance au récit.**

1. Le portrait de la mère de Mlle de Chartres : une éducation originale.

* « le bien, la vertu et le mérite » : Enumération de termes mélioratifs : **Beauté physique de la fille** semble proportionel à la **beauté morale de la mère**. Auteur met **sur le même plan** : **richesse** (« le bien »), **qualités morales** (« la vertu »), **réputation** (« le mérite ») 🡪 **définition de la noblesse**. Qualités exceptionnelle de la mère = **exigences** envers sa fille. **Conduite irréprochable** 🡪 +++ qualité
* « cultiver son esprit et sa beauté » :Métaphore : éducation de Mme de Chartres accorde autant **d’importance à esprit et à beauté**. Son ed se veut **complète**.
* « **La plupart des mères** », « ne jamais parler »/« **Mme de Chartres** »,« faisait souvent » : Antithèse : Mme de Chartre se distingue des autres mères dans sa manière d’éduquer sa fille. Elle privilégie sincérité + dialogue. Préfère ne rien lui cacher, l’informe des dangers qui la guettent.

1. 2nd partie du portrait de Mlle de Chartres : Une jeune fille à marier

* « **ne** trouvait presque **rien** digne de sa fille » : Forme négative : Cette forme, négative, souligne **aveuglement** d’une mère + **amour** pour sa fille.
* « il fut **surpris** », « il en fut **surpris** » : Répétition : Cette insistance sur l’effet produit par Mlle de Chartres souligne le **caractère exceptionnel** du personnage.
* « régulier », « grâce », « charme »/ « teint », « cheveux », « traits », « visage » : Termes mélioratifs/Champ lexical du corps : Ces termes mélioratifs restent vagues. L’auteur ne donne **pas d’indication physique précises**. Il laisse au lecteur le soin **d’user de son imagination.**

Ouverture :